

Samedi 26 novembre 2011

Nancy : Visite guidée du Muséum et Aquarium, visite du Musée de l'École de Nancy.

Animateur : Marie MEISTER

Guides locaux

C'est en 1933, sous l'impulsion de Lucien Cuénot naturaliste et biologiste nancéen, que les collections de Zoologie, plus ou moins éparpillées dans la ville, et l'Institut de Zoologie lui-même emménagent dans le bâtiment nouvellement construit, 34, rue Sainte Catherine, devant le Jardin Botanique Dominique Alexandre GODRON, non loin de la place Stanislas. C'est ce bâtiment qui abrite actuellement le Muséum Aquarium (MAN) que nous allons visiter. L'aménagement au rez-de-chaussée des collections vivantes d'eaux tropicales a débuté au cours des années 1970. Celles-ci ont été soumises à une nouvelle modernisation en 2011. Les collections de spécimens naturalisés d'Histoire Naturelle, au premier étage, ont également été valorisées par une présentation épurée, dès 2005. Les organismes de tutelle de l'Institution sont l'Université de Lorraine et la Communauté Urbaine du Grand Nancy.

La visite guidée dont nous allons profiter concernera principalement, pour des raisons de temps, que la partie aquariums. 57 aquariums de 200 à 15000 litres, dont 24 d'eau douce tropicale, 31 d'eau de mer, un d'eau saumâtre et un d'eau de mer tempérée regroupent quelque 300 espèces selon leur biotope. Les aquariums sont de forme panoramique. Le corps est en polyester, inaltérable, résistant et chimiquement inerte. L'eau de chaque aquarium est filtrée de façon indépendante.

Le premier aquarium de la visite est consacré au fleuve Amazone. Les eaux de l'Amazone sont pour une grande part troubles, argileuses (dites eaux blanches en dépit de leur teinte ocre. La visibilité y est quasi-nulle, d'autant plus que la forêt équatoriale limite l'arrivée de lumière. Il n'y a pas de végétation ; le fond est sableux argileux, couvert de branches mortes. Cependant, un grand nombre d'espèces (2000 selon certains rapports) se sont adaptées à ce biotope. Écosystème que la déforestation ne manque pas, là encore, de perturber. L'aquarium est, lui aussi, couvert sur le fond d'une couche de sable fin avec des branchages, pour permettre aux poissons de s'y dissimuler. On pense immédiatement aux Piranhas, mais leur cohabitation semblait ingérable. On trouvera ici une raie venimeuse, *Hypostomus plecostomus* ou Pleco, un poisson au nom vernaculaire d'Arawana. C'est *Osteoglossum bicirrhosum* (langue osseuse). C'est un poisson allongé à écailles argentées qui, nageant sous la surface est capable d'attraper des proies externes. Globalement plus connus sont les poissons-chats. Ils sont appelés ainsi en raison de leurs barbillons, mais tous n'en ont pas. En fait, ils appartiennent non seulement à des genres, mais même à des familles différentes. L'ordre est celui des Siluriformes. Parmi eux, sont répertoriés ici : *Platydorus costatus* (Silure rayé, Doradidae) et *Phractocephalus hemiliopterus* (Phracto, Pimelodidae), le poisson-chat à queue rouge.

Puis on passe aux aquariums des mers chaudes tropicales. Les zones à récifs coralliens sont particulièrement riches. Les aquariums sont ordonnés selon les aires géographiques. Nous allons citer quelques espèces vedettes. Nos excuses aux

autres! Parmi elles, le poisson ballon griffonné (*Arothron mappa*) et le poisson globe (*Takifugu ocellatus*) de la famille des Tetraodontidés. Ces poissons, pour commencer, ont mauvais caractère : quand on les dérange ils se mettent en boule (en avalant une quantité d'eau). Ensuite, ils sont épouvantablement venimeux : foie, viscères et peau renferment de la tétrodotoxine, une neurotoxine qui bloque les canaux sodium entraînant paralysie et mort (DL 50, 20mg). Elle intervient dans le rite Vaudou en Haïti. Mais la chair des Fugus n'est pas toxique, et constitue au Japon un mets raffiné, que seuls les titulaires d'une licence spéciale sont autorisés à préparer. A noter qu'en milieu marin, les autres poissons n'ont rien à craindre, leurs canaux sodium étant différents. Nettement plus bénin, le poisson papillon jaune (*Chaetodon semilarvatus*) (zone indo-pacifique, Mer Rouge), tout plat, présente, à l'extrémité dorsale, un ocelle noir simulant un œil, un tête à queue déroutant pour les prédateurs. Le Bénéitier (toujours apprécié dans les églises) est un mollusque bivalve du genre *Tridacna* (ici *T. sp.*) qui possède sur les bords internes de ses valves un manteau coloré hérissé d'organes hyalins. Ceux-ci concentrent la lumière et favorisent la multiplication d'algues microscopiques dont le Tridacne se nourrit. Le joli poisson clown à trois bandes (*Amphiprion ocellaris*) vit en symbiose avec une Anémone de Mer (ici *Heteractis malu*, l'Anémone délicate). Les anémones de mer sont venimeuses, mais le poisson clown est insensible au poison et se trouve ainsi dans un espace protégé. A noter aussi que ces poissons sont hermaphrodites protandriques ; ça les rend assez nerveux. Plus loin, une Murène étoilée (*Echnida nebulosa*, Océan Indien) se tapit, renfrognée, dans un tuyau en plastique (don't disturb). Le Baliste picasso (*Rhinecanthus rectangulus*), blanc sur la tête et le ventre, orange et brun sur le dos s'appelle en langue hawaïenne (mais il ne le sait pas) : Humuhumunukunukuapua'a. Le poisson pierre (*Synanceia verrucosa*) présente un corps difforme couvert d'excroissances de couleurs incertaines, qui le fait se confondre avec l'environnement. Sa peau sécrète un mucus qui retient algues et débris coralliens. Il est venimeux. Le labre à long museau (*Epibulus insidiator*) est doté d'une bouche télescopique, qu'il projette en avant pour aspirer des proies. Le Poisson tuyau zébré (*Doryhampus dactyliophorus*, Synngathe) à la forme allongée et très étroite peut être coupé en deux par une crevette. Il peut nager verticalement et cohabite avec les hippocampes. Les Limules ou crabes des Moluques sont abondamment pêchées sur la côte Est des USA et relâchées après prélèvement sanguin pour le Limulus Test, un test universel de stérilité bactérienne. Le sang coagule en présence d'endotoxines bactériennes. Et, parfois c'est franchement amusant : un Octopus farceur ouvre le couvercle d'une gamelle et y plonge un tentacule pour récupérer de la nourriture. Un hôte de luxe est le Nautilé (*Nautilus pompilius*). Il dispose de son propre appartement (aquarium 34). Considérés abusivement comme des fossiles vivants, les Nautilés ont en réalité évolué à un tel point qu'on peut utiliser leur changement de morphologie en datation, avec une précision de 2 Millions d'années. La visite se termine avec deux aquariums récents consacrés l'un à la Mangrove, l'autre aux eaux polluées. Et enfin pour l'esthétique et la poésie, un magnifique jardin aquatique.

Ces quelques exemples témoignent de la densité de la visite guidée. Celle du premier étage mérite d'être programmée ultérieurement. Nous avons néanmoins, eu le temps d'admirer l'emblématique arbre généalogique des animaux réalisé par Lucien Cuénot en 1936.

A noter que, pour le repas, certains n'ont pas manqué de choisir la célèbre Brasserie l'Excelsior, parure de l'Art Nouveau, décorée par Louis Majorelle, Antonin Daum,

avec des vitraux de Jacques Gruber. Ceci en prélude du rendez vous de l'après-midi au Musée de l'École de Nancy. Ici la visite est libre.

Le Musée est situé, 36, rue du Sergent-Blandan, dans la propriété d'Eugène Corbin, célèbre mécène de l'École de Nancy. Aussi bien dans le Musée lui-même que dans le jardin, sont recréées les ambiances décoratives exotiques (Japon surtout) et végétales de l'époque. Une des plantes fétiches, toujours présente dans le jardin est la Berce du Caucase : *Heracleum Mantegazzianum*. Les collections, des pièces uniques d'Émile Gallé, Eugène Vallin, Louis Majorelle, témoignent de la multiplicité des approches de l'École de Nancy : cristaux, ébénisterie, marqueterie, vitraux, céramiques, textiles... Quelles sont les causes et l'origine de ce mouvement ; comment a-t-il cristallisé? A partir du 18^{ème} siècle on assiste à la création de célèbres cristalleries et faïenceries en Lorraine : Sarreguemines, Lunéville, Longwy Saint Louis, Baccarat, Meisenthal. La prise de conscience de l'impasse de la reproduction servile de modèles anciens a conduit les artistes nancéens à se dégager des stéréotypes, non seulement en repensant les formes et les décors, mais aussi en répercutant une réflexion initiée par les philosophes de l'époque sur le fondement du "beau". Bien sûr, l'évolution rapide des techniques a apporté sa contribution.